

La source des forces commerçantes est moins dans l'industrie d'une Nation que dans la situation favorable de ses Côtes, & dans les produits de son climat: sa force offensive vient moins de son génie que de sa population & de son adhérence au Continent. La nature n'a semé que dans les élémens stables & permanents, tous les vrais principes des forces politiques. Les Puissances du Continent *sont dans l'usage habituel des armes; elles auront plutôt bâti des Vaisseaux de guerre que les Puissances maritimes, isolées du Continent, n'auront formé une Infanterie.* „ Une Puissance maritime dans l'étendue „ du sens qu'on veut donner à ce terme, est un „ être de raison. La Mer ne peut être une demeure „ fixe, un centre de domination. . . . Quelles se- „ roient ses défenses fixes? Elle a à combattre les „ éléments même. Qu'on parcoure les monumens „ historiques; a-t-on vû quelques grandes révolu- „ tions opérées par les Vaisseaux? Toutes n'ont- „ elles pas tourné contre les Nations qui ont voulu „ abuser de la force maritime en la rendant offen- „ sive? Athènes, couronnée sur terre par tant de „ succès, n'a-t-elle pas dû la ruine de sa Républi- „ que à l'entreprise maritime sur la Sicile? Les „ Puissances fondées sur le Commerce, ont disparu „ rapidement. Les Empires fondés sur les armes, „ se sont maintenus. Les Places de Commerce, „ protégées par un Gouvernement Monarchique, „ ont subsisté; plusieurs soumises au Despotisme, „ dont le propre est de tout détruire, ont résisté à „ la corruption de ses principes. Il se trouve donc „ dans la Puissance maritime un vice radical, & „ comme un naufrage général qui lui est réservé, „ &c. „

Ici, c'est-à-dire, à la fin de sa quinzième Lettre, l'Auteur recapitule, ou rassemble en Orateur éloquent les conclusions du système qu'il a développé en profond Politique; il exhorte l'Europe à maintenir la liberté des Mers, à favoriser la prospérité des Colonies, à leur épargner les malheurs de notre Continent, & à ne pas détruire, par les armes, les hommes où la nature du climat en souffre déjà si peu. Il termine son ouvrage par l'examen du système d'une *paix universelle en Europe.* Nous y trouverions en-